



## HOMELIE 126

Ascension 2013

Ac 1, 1-11

Hr 10, 19-23

Lc 24, 46-53

Le poète Rainer Maria Rilke a dit que le partage total entre deux êtres est impossible. Il se sert cependant à rien de s'enfermer, car lorsque nous avons pris conscience de la distance infinie qu'il y aura toujours entre deux êtres humains, une merveilleuse vie "côte à côte" devient possible, écrit-il. Une vie "côte à côte" et non pas une fusion. Il Sandra, poursuit Rilke, que les deux partenaires de-

vient capable d'aimer cette <sup>2</sup> distance qui les sépare et grâce à laquelle chacun des deux aperçoit l'autre entier, découpé dans le ciel. L'amour entre deux êtres peut être tel qu'ils peuvent presque devenir l'un l'autre. Mais il y aura toujours d'"presque" cette distance. Il y aura donc jamais d'unité totale entre deux êtres humains.

Nous atteignons ici une des limites de notre humanité. Je peux aimer, aimer tellement à ressentir tout ce que l'autre vit. Sa respiration peut même devenir mienne, mais il y aura toujours ce quelque chose, cet infini vier qui m'empêchera de l'être complètement. Notre vocation humaine n'est pas fusionnelle, mais plutôt "côte à côte".

Nous sommes donc confrontés à la <sup>3</sup> réalité des limites de l'intimité humaine, il est vrai. Mais par l'incarnation du Fils de Dieu, nous sommes appelés à répondre à l'appel de la vie et à accepter notre condition nouvelle et résurrectionnelle, celle de devenir pleinement enfants de Dieu. Filles et fils d'un même Père dans la foi. Tel est le sens de la prière du Christ :

« Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.

Qu'ils soient un en nous » (Jn 17,21).

Sei, au cœur de ce monde, nous sommes convoiés à vivre d'une intimité exceptionnelle, une intimité illimitée. Enfants de Dieu, nous le sommes. Comme nous l'avons découvert, Dieu a choisi de venir inhabiter en chacune et chacun de nous.

À l'occasion de l'Ascension <sup>4</sup> Jésus est parti rejoindre le Père qui est en nous. Le Fils a pris résidence au cœur de notre humanité. Nous sommes tabernacles vivants de sa présence. Dieu vit au plus intime de tout être humain, là où aucune autre personne ne peut nous rejoindre à ce point. Si je le souhaite, Dieu fait un avec moi. Il s'est établi au fond de mon cœur. C'est dans ce lieu précis que l'Esprit Saint est à l'œuvre et inspire mes actes et mes mots. Dieu est au plus intime de notre intimité. Il grandit mon être de sa réalité divine et me rend par là plus humain, plus divin. Il est plus grand que mon cœur et connaît toute chose. Avec Lui, je vis en permanence. Il est là attendant que je parte à sa ven-

contre en moi. Je n'ai rien à <sup>5</sup>  
lui cacher. Je n'ai plus à me mentir.  
Il est là, Dieu là en moi et il m'  
accompagne. Non pas comme une petite  
voix intérieure jugeant mes actions.  
Mais comme un ami qui avance avec  
moi sur le chemin de la vie. Il est  
vraiment au plus intime de mon inti-  
mité, là où personne ne peut venir  
tellement je suis au plus profond de  
mon être. Ce qui est impossible hu-  
mainement, c'est par contre divinement.  
Oui, l'unité, l'infinité totale est pos-  
sible entre deux êtres lorsque l'un  
est humain, l'autre divin. Que nous  
puissions alors vivre de cette unité  
divine en nous. Elle est le lieu par  
excellence d'une unité par-delà toute  
compréhension.  
L'Esprit Saint, c'est le don mutuel

du Père vers le Fils, du Fils vers <sup>6</sup>  
le Père, ce qu'on peut aussi appeler  
amour, et qui nous est communiqué  
car l'amour ne peut se communiquer.  
Nous comprenons que l'Ascension  
n'est pas une privation, le Christ  
ne s'est pas retiré loin de nous, mais  
c'est une nouvelle forme de présence  
en nous.

Quelque chose de nous-mêmes est  
déjà auprès de Dieu, si du moins  
nous voulons faire du Christ  
notre hôte intérieur...